

Notice: Undefined offset: 0 in /data/www/parisien/vhosts/www-prod.leparisien/root/imprimer.php on line 38

Notice: Undefined offset: 0 in /data/www/parisien/vhosts/www-prod.leparisien/root/imprimer.php on line 39

Notice: Undefined offset: 0 in /data/www/parisien/vhosts/www-prod.leparisien/root/imprimer.php on line 43

**leParisien.fr**

Actualité >

Paris



## Les sans-abri chassés du tunnel des Halles

**Une cinquantaine de miséreux ont trouvé refuge dans cette ville sous la ville. En raison de l'avancée des travaux sur le chantier des Halles, ils sont poussés vers la sortie dès aujourd'hui.**

Christel Brigaudeau | Publié le 25.06.2012, 05h02



**Dans le souterrain des halles (1er), samedi. Comme Mano, 48 ans, une cinquantaine de sans-abri vivent dans le tunnel. | (LP/CHRISTEL BRIGAUDEAU.)**



On lui en a fait la promesse : aujourd'hui, Mano sort du tunnel. A 48 ans, dont « au moins vingt » passés dans la rue, ce Parigot en blouson de cuir va quitter son squat, aménagé dans une issue de secours du souterrain des Halles (1er). Comme lui, une douzaine de sans-abri des tunnels doivent être évacués ce matin, en raison des travaux de rénovation du centre commercial. Mano s'impatiente de « se tirer de l'enfer ». Il s'inquiète aussi. Qu'advient-il de lui ? Et de ses « potes » toujours dans cette misère éclairée aux néons ?

La Ville de Paris et l'agence régionale de santé ont missionné cet hiver plusieurs associations auprès des SDF des souterrains des Halles pour préparer ce départ. Cependant, le chantier avance plus vite que prévu, et le travail social peine à suivre : l'évacuation, prévue en septembre, a été avancée à cette semaine pour une partie des SDF. Faute de mieux, ils seront hébergés à l'hôtel pendant un mois, en attendant « des solutions individuelles plus pérennes », explique-t-on au cabinet d'Olga Trostiansky, l'adjointe (PS) au maire de Paris chargé du dossier. Au total, une trentaine de SDF devraient être pris en charge. Et les autres ?

Cette travailleuse sociale, qui préfère garder l'anonymat, a recensé « une cinquantaine » de sans-abri dans les tunnels. Les intéressés parlent, eux, d'une centaine d'âmes dont quelques fantômes, toxicomanes, arrivés au bout de la désocialisation, qui s'échappent du monde jusque dans des conduits d'aération.

Ces derniers mois, de nouveaux SDF ont aussi fait leur apparition. « Les travaux poussent ici tous ceux qui ont compris que, sous terre, on n'est pas dérangés », résume Mano. Lui a fait le voyage il y a trois ans. « A force d'être virés, on cherche les lieux où la police ne va jamais. Les loyers ne sont plus abordables, Paris n'est plus squattable. On finit chez les désespérés. »

Alors que la foule du samedi butine les vitrines en attendant les soldes, Mano fait visiter cette vie sous la ville. Il n'y a

plus de trottoirs et gare aux voitures, « qui arrivent vite » vers les bouchons de Sébastopol. Des duvets sales se cachent partout, jusqu'au creux des grands plots de plastique jaune, posés devant les embranchements du tunnel. « Quelqu'un dort là », confirme Mano. On a du mal à y croire.

Un peu plus loin, un squat a été aménagé avec soin. Derrière des barrières s'alignent quatre tentes Quechua. Sur un tapis persan, une table basse et des chaises. Un poste de radio à piles. Des bidons pour transporter de l'eau. Un homme, qui a l'air d'avoir 50 ans et le sens de l'organisation, a punaisé une photo de lui en noir et blanc. « C'est chez moi, après tout, je décoore! » Lui aussi doit partir aujourd'hui, mais il n'a pas l'air d'y croire. « On en a vu, des coordinateurs, de toutes sortes », explique Mano.

Suivi par l'association Aux captifs la libération, il a chassé beaucoup de démons et se dit prêt à refaire surface pour peu qu'il guérisse de son « syndrome de l'escargot », cette malédiction de « toujours transporter sa maison sur le dos ». « Tout ce qu'il me faut, c'est une piaule », dit-il. Et après? Mano le zonard sourit en coin. « Après, je me démerde. »

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2012